

# Hans Erni : "La sauvegarde de la nature est la survie de l'homme"

Autor(en): **Kaeser, Daisy / Erni, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826201>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photos: Heiner H. Schmitt Jr.

# HANS ERNI

## «La sauvegarde de la nature est la survie de l'homme»

A l'aube de ses 97 ans, Hans Erni a gardé toute sa vivacité et travaille encore chaque matin pour traduire en peinture les valeurs de la vie. Tout au long de son existence, l'artiste n'a cessé de militer pour la paix et la protection de la nature. Son style particulier vient de sa passion pour l'architecture et sa recherche personnelle se résume à ces trois mots qu'il aime répéter: thèse, antithèse et synthèse.

Une maison enfouie dans les arbres. De grandes baies vitrées ouvertes sur la verdure qui l'entoure. A l'intérieur le blanc et le noir dominant. Le blanc qui fait ressortir les couleurs des toiles du peintre. Blanche aussi, la combinaison de travail de l'artiste. Noirs, les vêtements de prédilection de sa femme, rehaussés de rouge. Au salon où il nous reçoit, un bouquet de fleurs est posé sur la table, des roses baptisées en son nom il y a une trentaine d'années. Dans son atelier où la lumière entre à flots, ses peintures jonchent le sol. On peut y admirer le dessin terminé le matin même et l'esquisse d'une commande pour un anniversaire de mariage.

Avec son épouse, Doris, Hans Erni partage son temps entre cette maison de Lucerne dont il a dessiné les plans, et sa maison de Saint-Paul-de-Vence en France. Le couple s'est rencontré lors de la remise du prix couronnant le travail de fin d'études que Doris avait fait sur le peintre. Son idole, déjà. Cinquante-six ans de bonheur conjugal et deux enfants, un garçon et une fille. Aujourd'hui, à 78 ans, Doris veille sur le bien-être de son compagnon de toujours et règle les questions administratives.

L'artiste dégage une certaine sérénité et il est resté alerte, bien qu'il se déplace difficilement sans sa canne. «J'ai fait trop de sport dans ma jeunesse», s'excuserait-il presque. Très spor-

tif, il a été, entre autres, champion junior de ski. Mais la main ne tremble pas, comme en témoignent ses dernières œuvres.

– **Comment êtes-vous venu à la peinture? Est-ce par vocation ou par hasard?**

– Un peu par hasard. Dans ma jeunesse, on ne trouvait pas de travail. Mon père, comme je dessinais bien – lui-même dessinait très bien – m'a trouvé une place d'apprentissage chez un arpenteur (géomètre topographe). Là, j'ai appris que tout se mesurait

« **CE QUE NOUS SAVONS DEVRAIT NOUS PROTÉGER CONTRE LES CATASTROPHES.** »

avec un triangle. Par contre, le patron n'était pas correct, il ne me payait même pas les 50 francs mensuels qu'un apprenti devait recevoir. J'ai abandonné et trouvé un apprentissage en architecture. Ce fut ma chance. Le maître était très bien, il me laissait travailler en toute liberté. Durant les moments libres, je suivais des cours à la «Kunstschule», l'école des arts et métiers de Lucerne. Puis je suis allé à Paris à l'académie des Beaux-arts, c'est là que j'ai trouvé ma voie. J'y ai visité tous les musées! Et je suis revenu à Lucerne. Mais c'est à l'aca-

démie de Berlin que j'ai appris véritablement le métier de peintre. J'ai assimilé la technique, la base classique, l'anatomie avec des médecins et en pratiquant beaucoup de sport. C'était en 1928, le début du nazisme.

– **C'est alors que vous commencez à être connu?**

– De retour à Lucerne j'ai reçu des commandes pour dessiner des affiches. L'argent gagné m'a permis de retourner à Paris, pour y travailler. Afin de sortir de la querelle entre les peintres abstraits et les surréalistes, j'ai eu l'idée d'une exposition sur le thème «thèse-antithèse-synthèse», une nouvelle conception du réalisme: explorer l'influence de la science sur notre environ-

nement. Pour préparer cette exposition j'ai rencontré les grands artistes de cette époque tels que Braque, Picasso, Léger, etc. Cette exposition est devenue ma carte de visite en Suisse.

– **Plus tard, vous avez été accusé d'être communiste, ce qui a entaché votre notoriété.**

– J'ai été accusé de communisme, bien que je n'aie jamais appartenu au Parti communiste. Les dessins commandés pour figurer sur les billets de banque suisses dans les

## BIOGRAPHIE EXPRESS

Hans Erni est né le 21 février 1909 à Lucerne où il passe son enfance. Après un apprentissage de dessinateur architecte, il suit une formation artistique à Lucerne, Berlin et Paris. Sa fresque *La Suisse, Pays de Vacances* pour l'Exposition nationale de 1939 le fait connaître dans tout le pays. S'ensuivent de nombreuses expositions en Suisse et à l'étranger. Tout au long de sa carrière, Hans Erni a reçu de nombreux prix et titres honorifiques. De grandes rétrospectives, notamment à la Fondation Pierre Gianadda à l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire, lui ont été consacrées. L'an dernier, il était l'hôte de l'abbatiale de Payerne pour une exposition dont les œuvres les plus récentes étaient inspirées par le tsunami. En 1979, un musée consacré à l'artiste suisse a vu le jour dans l'enceinte du Musée des transports à Lucerne. Depuis 2004, Hans Erni est citoyen d'honneur de sa ville natale.

» Musée Hans Erni, Lucerne, ouvert de 10 h à 18 h l'été et 10 h à 17 h l'hiver, tél. 041 370 44 44 ou 041 372 17 50; [www.hansernie.com](http://www.hansernie.com)



Heiner H. Schmitt Jr.

*Cinquante-six ans de bonheur conjugal pour Hans Erni et son épouse Doris.*

années cinquante n'ont jamais été imprimés à cause de cette accusation. Alors je suis parti en Amérique. On tenait les mêmes propos à mon égard, mais on me laissait peindre.

– D'où vient votre style si particulier ?

– Mon style vient de la tradition architecturale (l'architecture m'a hanté pendant des années) et du travail. La technique est la base, puis c'est à chacun de trouver son

diale pour conserver notre environnement et la possibilité de vie humaine. La sauvegarde de la nature est la survie de l'homme.

– Dans le monde entier vous êtes connu pour vos grandes fresques, vos lithographies, vos chevaux. Pourquoi cet animal ?

– Je suis issu d'un milieu paysan. Enfant, on travaillait les champs, on soignait le bétail, les vaches, les chevaux. Lorsque j'avais cinq ans, la Première Guerre mondiale a éclaté. A la maison, on ferrait les chevaux pour les militaires. J'ai appris à bien connaître leur anatomie.

– Vous avez beaucoup voyagé, en Europe, en Afrique, puis aux Indes, en Chine. Avez-vous été influencé par la manière de vivre, la philosophie ou la religion des peuples de ces pays ?

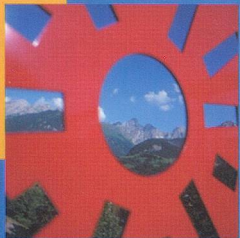
## « ON N'EST PAS CRÉATIF SANS BUT. »

style. Mais il faut une justification pour travailler. On n'est pas créatif sans but. La réalité d'aujourd'hui repose sur la science et la technique et nous offre de nouvelles perspectives. Notre vision du monde est différente: par exemple, nous regardons les pommes autrement que Cézanne. Cependant, malgré cette influence scientifique et technique, la nature devrait rester primor-



Trois Chevaux dans l'étable, Hans Erni.

– Ce que l'on peut aspirer des autres mondes nous enrichit. Sinon on ne connaît pas la réalité de la vie. J'ai utilisé l'argent que



Dans un site très ensoleillé, dans le calme et la beauté du Pays-d'Enhaut, à 1'000 m. d'altitude



**PRAZ-SOLEIL**  
MAISON D'ACCUEIL

**Château-d'Oex**

Reçoit des personnes de tous âges pour:

- ♦ suite de traitement, court séjour, repos et vacances
- ♦ soins paramédicaux assurés par une équipe pluridisciplinaire
- ♦ téléphone et prise TV dans toutes les chambres
- ♦ relation d'aide
- ♦ régime sur demande
- ♦ programme d'animation
- ♦ piscine médicale à 2 min.
- ♦ jardin d'hiver

Médecin responsable:  
Dr. Bornet - Château-d'Oex

Directeur: R. Link  
1660 Château-d'Oex - Suisse  
tél. ++41 26 923 72 72  
fax ++41 26 923 72 70  
e-mail: secretariat@praz-soleil.ch

*Vous cherchez une maison de retraite où les jours sont moins tristes et où l'on est encore actif?*

Alors venez visiter

*La Fontanelle*

Résidence  
pour personnes âgées

située à 10 min. à pied du cœur de Vevey, dans un quartier calme.

**Demeure ancienne, aménagée confortablement et jouissant d'un beau jardin.**

Jour et nuit:  
équipe médicale qualifiée, médecin responsable.  
Physiothérapie.

**Animations fréquentes:  
films, jeux,  
promenades, théâtres, conférences, etc.**

Bd Saint-Martin 12 - 1800 VEVEY  
Téléphonez-nous au 021 922 66 72  
lafontanelle@bluewin.ch

AUDIO CONSEIL  
**NOVASON**  
Pour mieux entendre

**Audioprothésistes diplômés Fournisseur agréé AI/AVS/SUVA**

**Mieux entendre, c'est mieux vivre**

**Aux Eaux-Vives**

42, rue de la Terrassière - 1207 Genève - Tél. 022 840 27 40  
Tram 12 et 16, arrêt Villereuse  
Parkings: Villereuse - Eaux-Vives 2000 - Migros

**A Champel**

4, av. A. Bertrand - 1206 Genève - Tél. 022 347 47 66

**www.novason.ch**

Test gratuit sur présentation de cette annonce



> Adaptation toutes marques d'appareils acoustiques, numériques.

> Casque infrarouge pour TV, piles et accessoires.

> Réparation et fabrication d'appareils et d'embouts en l'heure dans notre laboratoire.

> Avertisseurs lumineux sans fil pour le téléphone et la porte d'entrée.

> Essai gratuit d'appareil chez vous.

**Handilift Sàrl**

**Sièges et plates-formes d'escaliers  
Elévateurs verticaux**

**Nouveau**

**Location:** Siège monte-escalier

- Type escalier: droit / 1 étage
- Durée location: min. 3 mois
- Livrable: de suite

Demander nos conditions

Tél. 021 801 46 61

Fax 021 801 46 50

Z.I. Le Trésic 6C - CP 64

1028 Préverenges

E-mail: handilift@freesurf.ch



j'avais gagné, en réalisant une fresque commandée par Swissair à Bombay, pour voyager aux Indes. Depuis j'y suis retourné maintes fois avec Doris, ma femme. Ensemble, on a parcouru ce pays de long en large. J'ai ensuite reçu des invitations pour aller en Chine, au Japon, en Corée. Lors de mes voyages, je tenais des carnets de route.

**– Croyez-vous en la réincarnation ?**

– On n'en a aucune preuve! Je laisse les gens avoir leur propre opinion. L'idée de croire en quelque chose est naturelle, élémentaire. Mais la croyance en un dieu spécifique est une invention de l'homme. «Dieu le Père» est unique, le même pour tous et ne devrait pas être personnalisé. Les dogmes, principes fondamentaux de chaque religion, ont été écrits par les hommes. Et les différentes religions divisent, hélas, les gens. Elles sont source de conflits. L'homme doit se réaliser. Il devrait se contenter de ses réalisations.

**– Quelle est votre confession religieuse ?**

– Je suis catholique et j'ai reçu une éducation jésuite, très dure. A 20 ans, je me suis opposé à tout ce qui était trop «streng», rigide, mais aujourd'hui je suis reconnaissant. Cette éducation m'a bien formé. Lorsque j'ai dû payer des impôts religieux, je suis sorti de l'Eglise. Je n'avais d'ailleurs pas l'argent pour les payer.

**– Comment voyez-vous l'avenir ?**

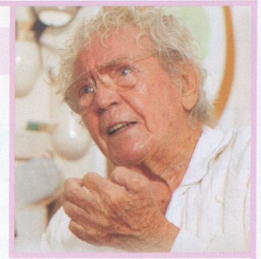
– Il faut rester optimiste. La peinture est une documentation d'un moment dans la vie de l'artiste. Mon but est de traiter des sujets de façon picturale pour prévenir l'homme. Ce que nous savons devrait nous protéger contre les catastrophes telles que le tsunami ou les inondations à la Nouvelle-Orléans et ailleurs. C'est ce que j'essaie d'exprimer à travers mon œuvre.

**– Avez-vous un secret pour rester jeune ?**

– Je passe une heure dans ma piscine tous les soirs. Je mange moins et mène une vie régulière. Je n'ai jamais fumé, par contre j'apprécie un bon vin. Pas pour l'ivresse! J'ai d'ailleurs dessiné des étiquettes de bouteilles. Le matin, le petit déjeuner est sur la table à 7 h 30. Je travaille jusqu'à 11 h, puis je réserve un moment aux visites, ainsi qu'après la sieste, entre 17 h et 18 h. Mon emploi du temps est rigoureux, et je remercie mon éducation jésuite, que j'ai

## MES PRÉFÉRENCES

<b>Une couleur</b>	Le bleu prussien
<b>Une fleur</b>	La rose, celle qui porte mon nom
<b>Un animal</b>	L'homme...
<b>Un écrivain</b>	Homère et tous les écrivains grecs
<b>Un compositeur</b>	Chostakovitch et Stravinsky <i>(Hans Erni a dessiné les costumes de L'Histoire du Soldat, ndlr.)</i>
<b>Un peintre</b>	Picasso
<b>Un pays</b>	Là où je vis, en Suisse et en France
<b>Un livre</b>	<i>A History of Western Philosophy</i> , de Bertrand Russell
<b>Une qualité humaine</b>	L'optimisme
<b>Un plat</b>	Un mets simple comme des pommes de terre, salade et saucisse
<b>Un bonheur</b>	Réussir dans le travail



pourtant rejetée, mais qui me donne cette discipline aujourd'hui.

**– Est-il difficile de vieillir ?**

– L'essentiel, je crois, est de rester actif et d'aimer ce qu'on fait. Ce que je regrette, c'est de ne plus pouvoir grimper sur une échelle vingt fois de suite pour peindre de grandes fresques comme je l'ai fait par le passé, par exemple pour la toile de l'Expo-

sition nationale de 1939, qui mesurait près de 100 mètres sur 5 de haut!

**– Un vœu vous tient-il à cœur ?**

– Pouvoir continuer ainsi. Je suis heureux de vivre, aussi longtemps que je peux travailler...

**Propos recueillis par Daisy Kaeser**



«L'essentiel est de rester actif et d'aimer ce qu'on fait.»

Heiner H. Schmitt Jr.